



64

64

*Le Pseaultier de David contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les cantiques : ausquels les accens requis & nécessaires pour bien prononcer chacun mot, sont diligemment observez*

Paris, Jamet Mettayer, 1586

In-4 (282 x 195mm)

30 000 / 50 000 €

**UN JALON FONDATEUR DANS L'HISTOIRE DE LA RELIURE FRANCAISE. SUPERBE RELIURE A SEME DE CHIFFRES ET SIGNEE G ET D SUR LES CHASSES : L'UN DES TOUTES PREMIERES RELIURES FRANCAISES SIGNEES**

COLLATION : a<sup>4</sup> e<sup>2</sup> 2a<sup>4</sup> B-Z<sup>4</sup> Aa-Zz<sup>4</sup> Aa-NN<sup>4</sup> : 262 feuillets. Exemplaire réglé. Imprimé en rouge et noir. Vignette gravée à la page de titre

ILLUSTRATION : une gravure à pleine page représentant le roi David

RELIURE FRANCAISE CONTEMPORAINE DE L'EDITION. Maroquin rouge à dos long, plats et dos ornés d'un semé de chiffres formé du chiffre PP (deux P entrelacés) et de deux initiales S et V inscrits dans un réseau de losanges, initiales dorées G et D poussées sur la chasse du contreplat supérieur et du contreplat inférieur respectivement, tranches dorées.

PROVENANCE : un membre de la congrégation de l'oratoire de *Notre-Dame de Vie Saine* --monasterio della SS. Incarnazione, Rome -- Prince Diego Pignatelli d'Angio

REFERENCES : A.R.A Hobson, *French ans Italian collectors*, 1953, pp 50-2 -- Hobson, *Sixteenth century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, 1971 --*mostra storica della legatura artistica*, Florence, 1922, n° 413 -- Tammaro De Marinis, *Appunti e ricerche bibliografiche*, Milan, 1940, n° 78 (pl. 259)

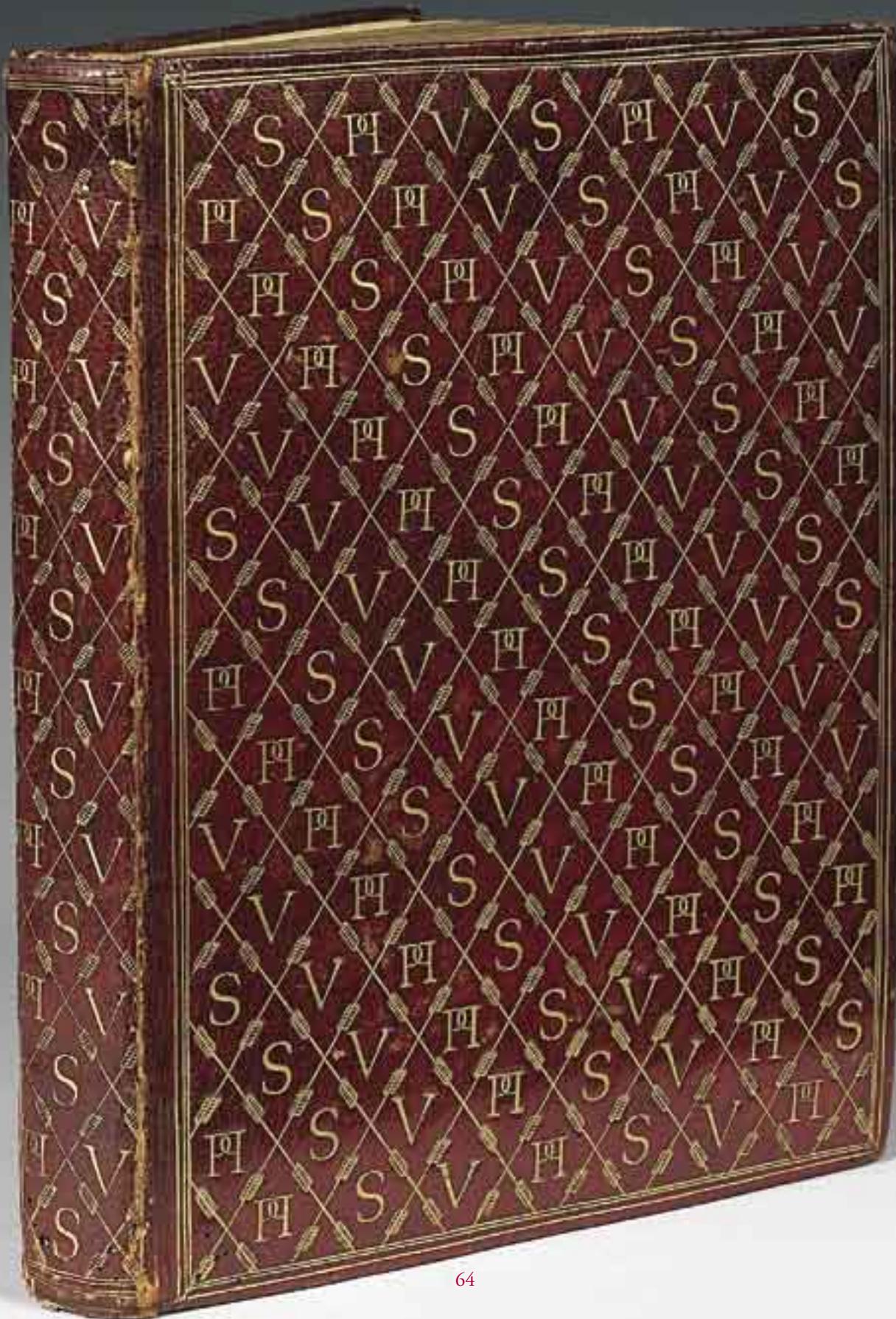
*Papier légèrement bruni. Quelques trous de vers en queue du dos*

On ne connaît qu'un seul autre exemple de ce décor lui aussi accompagné des lettres G et D sur les chasses. Il s'agit d'une reliure sur *L'Office de la Vierge Marie* (Paris, Jamet Mettayer, 1586) conservée à la Pierpont Morgan Library. La proximité des éditions, réalisée par le même libraire et à la même date, et l'identité des décors montrent qu'il ne s'agit pas simplement de deux reliures proches mais de deux reliures véritablement jumelles. Elles présentent en outre les mêmes papiers de garde au filigrane d'une grappe de raisin aux lettres B et V. Toutes deux enfin ont été conservées ensemble jusqu'à la dispersion de la collection du Prince Pignatelli d'Angio, portant l'un et l'autre une marque de provenance du Monasterio della SS. Incarnazione de Rome, maison des Carmélites déchaussés fondée par Urbain VIII en 1639.

Comme l'a noté Howard Nixon, ces reliures posent deux problèmes : celui des chiffres du décor, celui des deux lettres poussées sur les chasses.

1. Une première hypothèse a été émise qui attribuait les chiffres au Pape Sixte Quint (cf. Nicolas Rauch, *Catalogue de très beaux livres*, I, 1948, n° 102, exemplaire aujourd'hui à la PLM). Elle a été réfutée par Anthony Hobson (*French and Italian collectors and their Bindings*, 1953, p. 64). Howard Nixon a en revanche proposé une identification convaincante en observant que les deux PP entrelacés pouvaient servir à désigner des Pénitents, membres des célèbres congrégations de pénitents établies par Henri III. Il faut alors voir dans les chiffres des plats une manière de désigner les Pénitents de la Vie Saine (PVS) de l'Oratoire de Notre-Dame de Vie Saine installé à Vincennes, au prieuré de Grandmontain. C'est donc pour un membre de cette congrégation de pénitents qu'ont été exécutées ces deux reliures.

2. Quant aux initiales G et D, le catalogue Rauch proposait d'y voir celles du relieur Georges Drobot occasionnellement associé à Mettayer, notamment en 1588, pour l'édition de livres religieux destinés aux membres de l'Ordre du Saint-Esprit (cf. Denis Pallier, *Recherches sur l'imprimerie pendant la Ligue*, 1976, p. 525, n° 280) et dont l'adresse typographique révèle qu'il portait le titre de relieur du roi. Les initiales constitueraient une manière de signature, fait plus que singulier dans l'histoire de la reliure française. Howard Nixon a contesté cette interprétation faisant valoir que la Congrégation de l'Oratoire de Notre-Dame de Vie Saine avait disparu en même temps que son fondateur, le roi Henri III, assassiné en 1589, à une date à laquelle Drobot n'était pas encore actif. Toutefois, depuis les travaux de Nixon, les recherches de Fabienne Le Bars ont permis d'établir que Drobot était actif dès 1579 au moins, et portait le titre de relieur du roi dès 1587 (*L'activité de reliure et dorure au XVI<sup>e</sup> siècle (1560-1585)*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1992 ; article *Drobot* dans le *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, 2002, I, pp. 817-818). Ainsi tout conduit à reconnaître désormais que les initiales G et D peuvent être celles de Drobot. Si on écarte les très hypothétiques initiales apparaissant sur certaines reliures du début du XVI<sup>e</sup> siècle et désignant plutôt des libraires, les reliures portant les initiales GD peuvent donc être considérées comme les premières reliures françaises portant une signature de relieur et celle-ci comme la seule en mains privées. Cette manière de signer une reliure par initiales ne se retrouve qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> sur les reliures que Bernard Bernache réalisait pour la Bibliothèque du Roi. Les reliures attribuées à Drobot se placeraient donc chronologiquement bien avant les célèbres reliures signées par Florimond Badier de son patronyme sous le règne de Louis XIII.





65



65

65

BRY, Theodor de.

*Collectiones Peregrinationum in Indiam Occidentalem*

[*Grands Voyages*]

Francfort, J. Feierabend puis J.

Wechel puis M. Becker, 1590-1602

9 parties en 5 volumes

in-folio (338 x 230mm)

30 000 / 50 000 €

**SOMME ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE 250 GRAVURES SUR CUIVRE ET 10 CARTES : LES SAVOIRS SUR L'AMÉRIQUE À LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE**

EDITION ORIGINALE. 9 premières parties (sur 13). Premier état, hormis quelques planches de second état aux première, troisième et quatrième partie

COLLATION ET CONTENU :

vol 1 / partie 1 : a<sup>4</sup> [1 pl. dépl.] b<sup>6</sup> c<sup>4</sup> d<sup>8</sup> A<sup>6</sup> B<sup>8</sup> C<sup>8</sup> D<sup>6</sup> E<sup>8</sup> F<sup>6</sup> (sans le feuillet blanc D6). Récit de Thomas Hariot, publié en anglais en 1588 et traduit et édité pour la première fois en latin par C. Clusius

vol 1 / partie 2 : )<sup>(4</sup> [1 pl.] a-d<sup>4</sup> A-H<sup>6</sup> I<sup>4</sup> K<sup>6</sup>. Récit sur la Floride de René de Goulaine de Laudonnière, publié d'abord en français à Paris en 1586 et édité pour la première fois en latin, dans la traduction de C. Clusius

vol 2 / partie 3 : a-b<sup>4</sup> [1 pl. dépl.] A-Z<sup>4</sup> Aa-Qq. Récits sur le Brésil de Hans Staden (première édition allemande à Marburg en 1557), de Jean de Léry (première édition française à La Rochelle, 1578) et de Nicolas Barré (première édition française à Paris, 1558)

vol 3 / partie 4 : ):(<sup>(4</sup> [1 pl.] ):(<sup>(4</sup> A-Q<sup>4</sup> R<sup>6</sup> ; A-E<sup>4</sup> F<sup>6</sup> ; partie 5 : a<sup>4</sup>, [1 pl. dépl.], b-l<sup>4</sup>, sans le feuillet l<sup>4</sup> blanc, A-F<sup>4</sup> (sans le feuillet blanc F4) ; partie 6 : A-M<sup>4</sup> N<sup>6</sup> [1 pl. dépl.] A-G<sup>6</sup> (sans le feuillet blanc G6).

Récits de Girolamo Benzoni, né à Milan vers 1519, qui visita l'Europe avant de s'embarquer en 1541 pour l'Amérique, où il séjourna quatorze ans : il était pauvre, mais revint riche de faits et d'observations. L'*Historia del mondo nuovo* avait été publiée à Venise en 1565 et traduite en latin par Urbain Chauveton dès 1578 à Genève. C'est cette traduction qui est utilisée par Theodor de Bry

vol 4 / partie 7 : A-H<sup>4</sup> [1 pl. dépl.]. Récit d'Ulrich Schmidel (en latin Faber), déjà publié en allemand par de Bry en 1597 et inséré en 1599 comme septième partie de la version latine des *Grands voyages*

vol 4 / partie 8 : AA-KK<sup>4</sup> Aa-L<sup>14</sup> Mm<sup>6</sup> a-e<sup>4</sup> (sans le feuillet blanc e<sup>4</sup>). Récits des Anglais sir Francis Drake, sir Thomas Cavendish et sir Walter Raleigh compilés par Theodor de Bry et traduits en latin

vol 5 / partie 9 : )<sup>(4</sup> A-Z<sup>4</sup> Aa-Xx<sup>4</sup> Yy<sup>6</sup> AA-GG<sup>4</sup> aa-ee<sup>4</sup> ff<sup>6</sup> AAA-LLL<sup>4</sup> MMM<sup>6</sup>, [1 pl.], aaa-ddd<sup>4</sup>

ILLUSTRATION : 250 gravures sur cuivre et 10 cartes, nombreux titres gravés et armes des auteurs

RELIURE. Chagrin havane, décor estampé à froid, dos à nerfs. Traduction latine de la version allemande publiée en 1601 de l'*Historia natural y moral de las Indias* du jésuite José de Acosta (Séville, 1590), suivie par les récits (traduits du néerlandais) de Barent Janszoon Potgieter (première édition Amsterdam 1600) et Olivier van Noort (première édition Rotterdam – Amsterdam, 1602)

PROVENANCE : deux ex-libris indéchiffrables dans le premier volume

REFERENCE : Brunet I, 1315-1334

*Quelques rousseurs*



## CAPVT XXXII.

*Nauis ex S. Vincentij insula aduentans, de statu meo sciscitatur, sed responsum frigidum refert.*



Interrea

65

Theodor de Bry est l'initiateur de cette collection de *Voyages*. Il n'en conçut le plan qu'après la publication des deux premières parties. La première partie (récit de l'Anglais Thomas Hariot) fut éditée en anglais, en français, en allemand et en latin. La suite ne sera publiée qu'en latin et en allemand. A la mort de Theodor de Bry en mars 1598, le projet est repris par sa veuve et ses fils, Johann-Theodor et Johann-Israel. Ce n'est qu'après un long intervalle de temps que la collection de voyages sera augmentée, en 1619, par Johann-Theodor. On nomme «Grands voyages», en raison de leur format, les éditions relatant des expéditions et des faits qui se sont déroulés en Amérique, le titre donné par les de Bry étant simplement *America*. La neuvième partie, dont le titre est *America nona et postrema pars* (Des Amériques, neuvième et dernière partie), montre que l'ensemble devait s'achever sur elle, comme dans cet exemplaire.



66

66

BERNARDEZ, Diego.

*Varias rimas ao bom Iesus, e a Virgem gloriosa sua may, e a sanctos particulares*

Lisbonne, Simon Lopez, 1594

In-4 (190 x 127mm)

8 000 / 14 000 €

**RARE RECUEIL DE POESIES PASTORALES DE DIEGO BERNARDEZ.  
EXEMPLAIRE SALVA ET HEREDIA**

EDITION ORIGINALE

COLLATION : \*<sup>4</sup> A-N<sup>8</sup> O<sup>4</sup> : 112 feuillets

RELIURE SIGNÉE PAR LORTIC FILS. Maroquin vert sombre, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure.

PROVENANCE : Vicente Salvá (catalogue, n° 462) -- Ricardo Heredia (Paris, 1892, n° 2186 : «*Édition originale de toute rareté de ces poésies portugaises ; on y rencontre en outre quelques pièces en espagnol. Diego Bernardez est un des poètes portugais les plus estimés, et l'Académie de Lisbonne le cite pour l'élégance de son style*»), avec ex-libris -- acquis par Lortic pour Ferreira das Neves -- Jeronimo Ferreira das Neves (ex-libris)

REFERENCES : Anselmo 806 -- *Libros antigos Portuguezes*, n° 235

*Petite restauration au feuillet de titre*

Premier recueil publié par le prince de la poésie pastorale, qui figure parmi les classiques de la littérature portugaise. Il comporte des sonnets, élégies, épigrammes, stances, églogues, ode, chansons, dont certaines pièces en espagnol (pp. 15 à 22). Diégo Bernardez avait composé ces vers entre 1578 et 1581, alors qu'il était prisonnier au Maroc, capturé lors de la bataille d'Alcaçar-Quivir qui conclut en désastre l'expédition du chevaleresque roi Dom Sebastien de Portugal.

Exemplaire de belle qualité, parfaitement conservé, de ce livre dont on ne connaît que quelques exemplaires et qui fut souvent réédité.



67

67

BOISSARD, Jean-Jacques.  
*Romanæ urbis topographiæ &  
Antiquitatum*

Francfort-sur-le-Main, Théodore de  
Bry, puis Jean-Théodore de Bry et  
Jean-Israël de Bry, 1595-1602  
Six parties en deux volumes  
in-4 (309 x 200mm)

5 000 / 8 000 €

### BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHEQUES DU DUC DE LA VALLIERE ET DE WILLIAM BECKFORD DE L'UN DES GRANDS LIVRES SUR ROME

EDITION ORIGINALE. Le colophon de la troisième partie, page 42, est daté de 1595 alors que le titre indique 1597.

COLLATION : (I) : (8 ff.), carte repliée, 163 p., (1 f. bl.) ; (II) : (3 ff.), 18 p., 36 pl. (dont 4 doubles), 2 plans repliés, p. 55-211, 11 p., (1 f.) ; (III) : (11 ff.), 42 p., 108 planches (num. 43-150) ; (IV) : (9 ff.), p. 16-52, 96 planches (num. 53-149) ; (V) : (10 ff.), 130 planches ; (VI) : (4 ff.), 47 p., 150 planches

ILLUSTRATION : 521 gravures à l'eau-forte, 6 frontispices, une carte d'Italie, 3 plans dépliant de Rome, deux portraits répétés quatre fois de de Bry et Boissard

RELIURES DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs à fleurettes, fleurons et annelets dorés, tranches dorées

PIECES JOINTES : quatre gravures : la première reproduit le tableau de Raphaël dans l'église Saint-Augustin de Rome, les deux suivantes des sculptures antiques et la dernière, double, deux molosses en marbre du palais du cardinal Vitellio, découverts en 1558 près du Tibre, via Vitellia

PROVENANCE : Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (Paris, 1783, n° 5484, acquis par Née de la Rochelle) -- William Thomas Beckford (Londres, 1882, I, n° 1027 : 24 £ pour Ellis & White)

REFERENCES : Adams, B, 2331-32-36-38-39-41 -- Cicognara 3626.

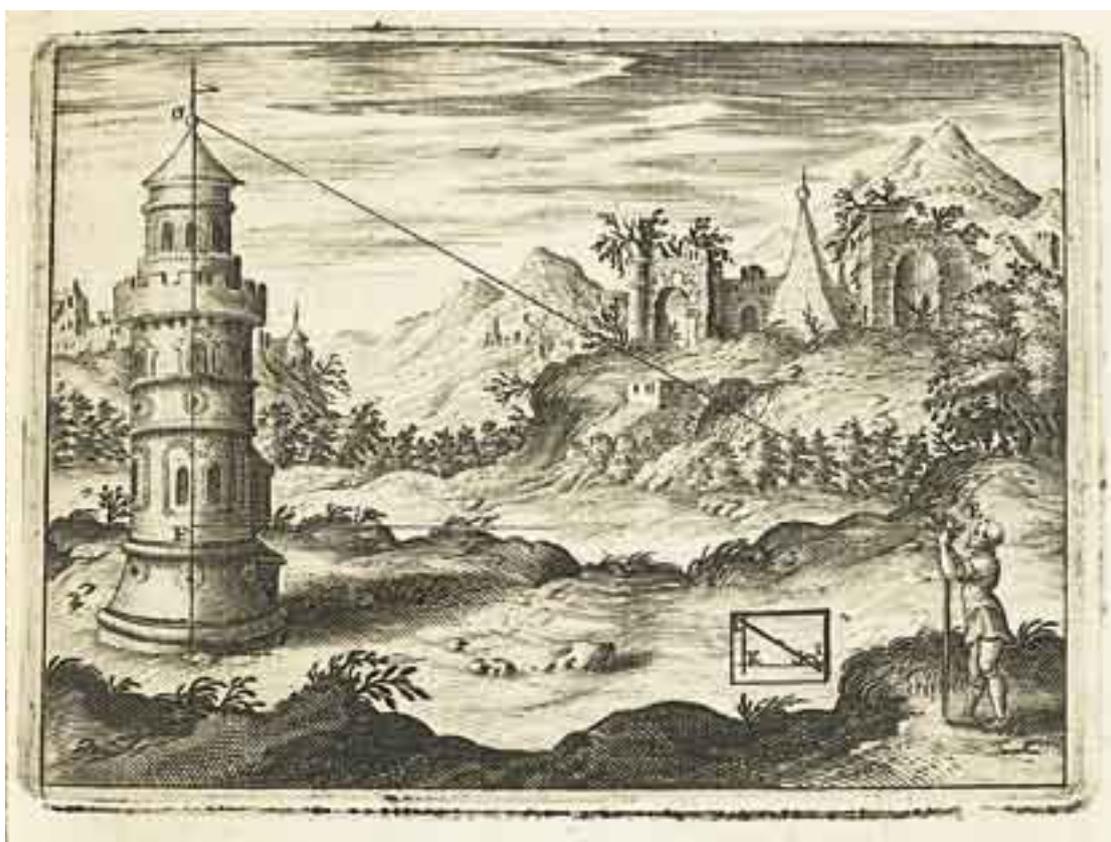
*Restauration au coin supérieur de la p. 57 et 2 feuillets intervertis (II), quelques petites taches brunes, travail de vers (début de IV), quelques rares manques de papier dans les marges, Ve partie mal reliée : ses planches viennent immédiatement après celles de la IVe partie, son titre-frontispice a été inséré entre le texte et les planches de la 6e partie, et ses 10 ff. de pièces liminaires placés tout à la fin du volume, quelques rousseurs dans la VIe partie. Faible épidermure sur le plat inférieur du t. II*

L'ouvrage eut une influence considérable parmi les historiens. Winckelmann l'appréciait encore comme source d'information. Le troisième plan, celui de la Rome «moderne», gravé par de Bry en 1597, dérive du plan Brambilla-Vanaest de 1590, avec une présentation différente de la basilique Saint-Pierre. Les figures ont été dessinées par le poète et antiquaire bisontin J.-J. Boissard (1528-1602) qui avait passé sa vie à étudier les chefs-d'œuvre de l'ancienne Italie. Elles ont été gravées par son ami Théodore de Bry. Quelques planches de la deuxième partie sont dues au buriniste français Jacques Granthomme, dont la signature figure sur sept d'entre-elles ainsi qu'au frontispice (cf. Inventaire du Fonds Français XVI<sup>e</sup>, I, p. 452-454, nos 26-33).

Exemplaire du duc de La Vallière, puis de Beckford, revêtu, probablement par Derome, de reliures en maroquin rouge, caractéristiques de la bibliothèque ducale. L'illustration inédite comportant dans le second volume quatre planches supplémentaires a sans doute été insérée par le relieur à l'instigation du duc de La Vallière.



67



68

68

DANFRIE, Philippe.  
*Declaration de l'usage du  
 Graphometre, par la pratique duquel  
 l'on peu mesurer toutes distances des  
 choses*

Paris, Philippe Danfrie, 1597  
 In-8 (183 x 122mm)

2 000 / 3 000€

**BEL EXEMPLAIRE D'UN INTERESSANT OUVRAGE SCIENTIFIQUE. BEAU LIVRE REMARQUABLE PAR SA TYPOGRAPHIE ET SON ILLUSTRATION**

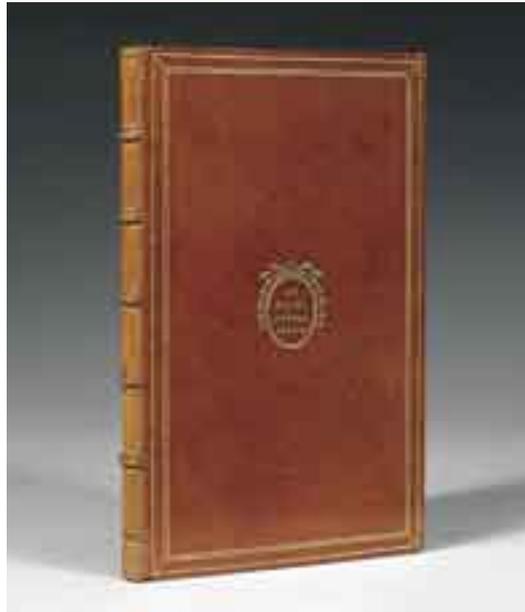
EDITION ORIGINALE. Imprimée en caractères de civilité. Privilège en second état  
 COLLATION : A-R<sup>4</sup> : 64 feuillets (la séquence de signatures n'utilise pas la lettre N)  
 ILLUSTRATION : 4 vignettes sur bois et 14 figures sur métal, dont 12 à pleine page gravées par Danfrie. L'illustration de la page 19, représentant le trigonomètre, en premier état. Dans les exemplaires du second tirage, elle a été refaite en bois  
 RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Veau granité, décor doré, encadrement et motif floral aux angles, dos long entièrement orné de motifs et titre en long, tranches marbrées  
 PROVENANCE : Raymond Richard (ex-libris)  
 REFERENCES : Mortimer French 163 -- E. Picot, *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et d'Ile-de-France*, 1889, pp. 39-42 -- Daumas, *Les instruments scientifiques en France*, p. 24 -- Cartier et Vervliet 280 et p. 65

*Infime réparation p. 47, faibles rousseurs, feuillet de privilège restauré. Mors usés*



68

Beau-fils de l'enlumineur parisien Guillaume Richardière, le mathématicien Danfrie, imprimeur et éditeur, graveur général des monnaies de France et l'un des premiers à s'intéresser aux recherches de Robert Granjon dont il avait été l'associé en 1558, inventait des instruments, les décrivait, en gravait les figures des livres et les imprimait. Ce traité de trigonométrie décrit le graphomètre que Danfrie avait construit. Il en subsiste des exemplaires à Paris, en Italie et au National Maritime Museum à Londres. Presque centenaire, l'auteur avait lui-même gravé les caractères de son livre. La seconde partie de l'ouvrage est un *Traité de l'usage du Trigonometre*, instrument du même type que le graphomètre, servant à mesurer les distances. Soit qu'elles représentent des instruments scientifiques, soit qu'elles montrent des expériences, les gravures sont souvent ornées de jolis paysages. Ruth Mortimer estime, qu'étant donné l'ombrage des figures et leur angle de vision différent, plusieurs graveurs auraient pu collaborer à la gravure.



69

69

[Facéties en prose]

(Paris), (XVIII<sup>e</sup> siècle)

8 pièces in-8 et in-12 reliées  
en un volume (176 x 105mm)

6 000 / 10 000 €

**ATTACHANT ENSEMBLE DE REPLIQUES ANTIDATEES D'IMPRESSIONS  
DE PIÈCES FACETIEUSES DU XVII<sup>e</sup> SIECLE DANS UNE RELIURE «AUX  
ECUSSONS». BEL EXEMPLAIRE DE CHARLES NODIER**

(1) *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, [Paris, 1605]. (9 ff.) - (2) *Traicté de mariage entre Julian Peoger dit Janicot, & Jacqueline Papinet sa future épouse*. [Lyon, Imprimé nouvellement, 1611]. (8 ff.) - (3) *La Raison pourquoy les femmes ne portent pas barbe au menton, aussi bien qu'à la pénillière. Et ce qui a esmeu nosdictes Femmes à porter les grandes Queuës*. [Paris, 1601]. (4 ff.) - (4) *La Source du gros fessier des nourrices, & la raison pourquoy elles sont si fendues entre les lambes. Avec la Complainte de Monsieur le Cul contre les Inventeurs des Vertugalles*. [Imprimé pour Yves Bomont, demeurant à Rouen]. (10 ff.) - (5) *La Source et origine des cons sauvages. Et la maniere de les aprivoiser, & le moyen de predire toutes choses à advenir par iceux. Plus la cruelle Bataille de Messer Bidault culbute & ses compagnons, contre le Reverend Monslard le Baveux, ses aliez & confederez. Plus enrichy du Bail à Ferme desdits Cons, avec les sens & rentes, & tout ce qui en despend*. [Lyon, Iean de la Montagne, 1610]. (12 ff.) - (6) *La Grand et véritable pronostication des cons sauvages, avec la maniere de les aprivoiser, nouvellement imprimée par l'autorité de l'Abbé des Conats*. [Sans lieu, ni date]. 10 pages - (7) *La Copie d'un bail et ferme faicte par une jeune dame de son con. Pour six ans*. [Paris, Par Pierre Viart, 1609]. (3 ff.) - (8) *Sermon joyeux d'un dépuccelleur de nourrices*. [Sans lieu, ni date]. (6 ff.). Papier d'Auvergne, un filigrane daté 1742

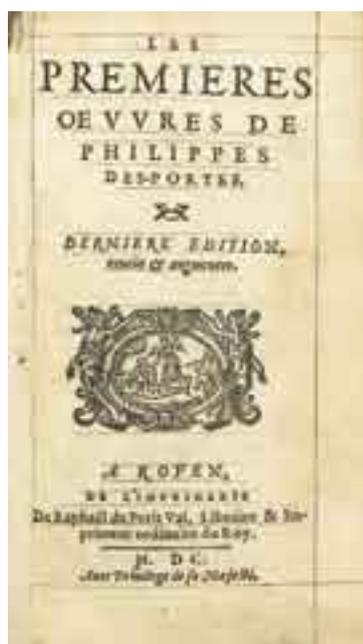
RELIURE SIGNÉE DE THOUVENIN. Maroquin fauve, écusson doré au centre des plats, triple filet dorés en encadrement, dos à nerfs orné, non rogné

PROVENANCE : Charles Nodier, avec super-libris (Paris, 1844, n° 899) -- marquis de Mailly (ex-libris et signature autographe sur le premier titre

REFERENCES : Pia, col. 270, 590, 1328, 1350-1351 -- Brunet, IV, 893 66 -- Gay, III, 870, relève deux figures livres qui ne se trouvent pas dans cet exemplaire.

*Dos très légèrement passé*

Précieux exemplaire de Charles Nodier, relié par Thouvenin aux deux écussons dorés, l'un sur chaque plat, portant respectivement le nom du bibliophile et celui de son relieur. On connaît environ soixante-dix reliures de ce type, exécutées par Thouvenin pour Nodier recouvrant les ouvrages les plus raffinés de sa collection. Ce grand bibliophile fut un actif redécouvreur des facéties anciennes dont il appréciait l'authenticité et la verdeur de langage. Rare recueil de huit réimpressions du XVIII<sup>e</sup> siècle, de pièces facétieuses et pornographiques dans la pure tradition populaire des satiriques du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle. Ces facéties sont restées anonymes, et sont recherchées à cause de la singularité de leurs titres (Brunet, IV, col. 893). Les quatre premières pièces ont été imprimées ensemble, les autres séparément. On ne sait si ces réimpressions, exécutées dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, furent faites pour des bibliophiles avertis, désireux de posséder des pièces curieuses, introuvables en édition originale ou si elles pouvaient être des répliques trompeuses.



70

70

DESPORTES, Philippe.

*Les Premières œuvres*

Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600

4 ouvrages en un volume

in-12 (146 x 79mm)

6 000 / 12 000 €

**RARE RECUEIL DES POESIES DE DESPORTES, CONSTITUE A L'EPOQUE POUR LE BANQUIER BARTHELEMY CENAMI. EXEMPLAIRE ANDRE RODOCANACHI**

[avec :] *Cent Psaumes de David mis en vers françois par Philippe Desportes*. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600

[avec :] Philippe Desportes. *Poesies chrestiennes*. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600 [avec :] Philippe Desportes.

*Quelques Prières et méditation chrestiennes*. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600

*Dernière édition, revue & augmentee*

COLLATION : (1) : A-Z<sup>12</sup> Aa-Ff<sup>12</sup> : 348 feuillets, le dernier blanc ; (2) : A-I<sup>12</sup> K<sup>10</sup> : 118 feuillets ; (3) : K<sup>2</sup> L<sup>12</sup> M<sup>4</sup> : 18 feuillets ; (4) : a<sup>8</sup> b-c<sup>12</sup> d<sup>4</sup> : 36 feuillets. Exemplaire réglé de rose. Vignettes, initiales et fleurons gravés sur bois

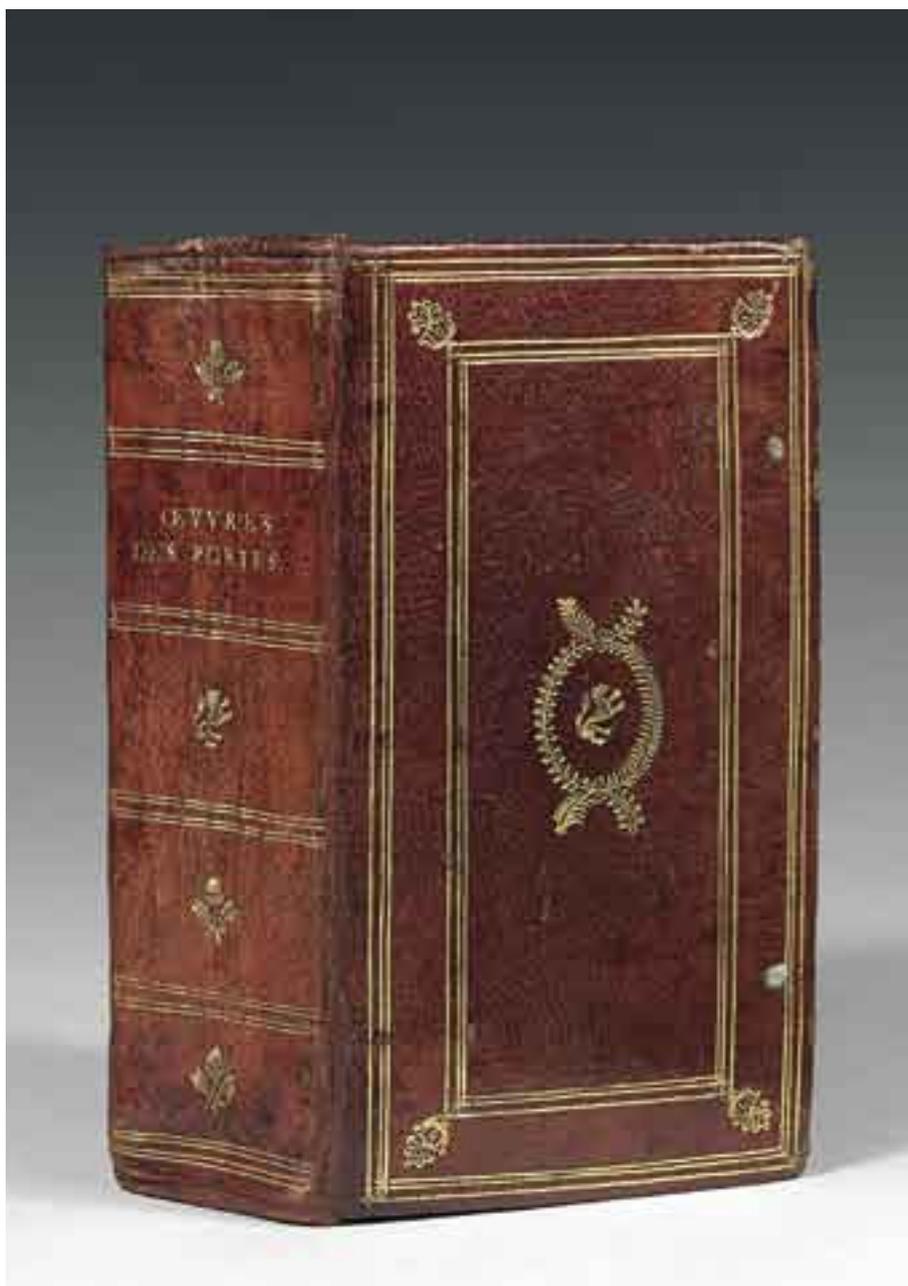
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, pièce d'armes (lion contourné) dans un médaillon de guirlande de feuillages sur les plats, deux jeux d'un triple filet avec fleurons aux angles, dos long orné de filets, de la pièce d'armes et de glands, traces de rubans, tranches dorées. Boîte de maroquin vert, plats de plexiglass

PROVENANCE : Barthélémy Cenami, relié à ses armes avec la mention manuscrite «Dello Studio di casa Cenami» sur un feuillet de garde -- Sotheby's Londres, 7 octobre 1947 -- André Rodocanachi (1949, et ex-libris)

REFERENCES : Tchemerzine 890.b (*Premières Heures*) -- Jean Balsamo, *Bulletin du bibliophile*, 1991, n° 2, pp. 412-415, qui mentionne sur les Cenami en France : E. Picot, *Les Italiens en France*, et surtout L. Mirot, *Études lucquoises*, Paris, 1930, pp. 172-212

*Pâle mouillure dans la marge inférieure des premiers cahiers, petite déchirure sans manque au feuillet c4, petit manque angulaire aux cahiers Aa-Dd. Coiffes et mors légèrement restaurés*

Édition rare, très bien imprimée, apparemment plus complète et concomitante avec celle de Paris de Mamert Patisson. Tchemerzine (II, 890) n'a pas connu ce recueil complet, publié à Rouen, qui reprend très exactement l'édition parisienne de 1600 pour les *Premières œuvres* et celle de 1598 pour les *Cent Psaumes*, les *Poesies chrestiennes* et les quelques prières qu'il ne cite que sous l'adresse de Paris. Cette poésie précieuse et spirituelle, plus facile et plus claire que celle de la Pléiade (moins chargée d'allusions mythologiques), s'oppose en tous points à la poésie monumentale et construite sur des idées fortes que Ronsard était parvenu à imposer. Elle rencontra un succès immédiat et Jamyn, Jodelle et Pontus de Tyard suivront le même courant. Ronsard lui-même n'hésitera pas à rejoindre Desportes sur son propre terrain. Ses «Sonnets pour Hélène» sont à certains égards une réponse à Desportes (cf. *Exposition Ronsard*, Paris, Bibliothèque nationale, 1985, n° 249).



70

Exemplaire de Barthélemy Cenami, relié à ses armes et portant l'inscription que l'on trouve sur la demi-douzaine de ses livres qui ont été identifiés : *Dello studio di Casa Cenami*. Barthélemy Cenami était l'héritier d'une illustre famille de Lucques qui portait comme armes : d'or au lion de gueules. Ce grand personnage habitait un hôtel à Paris et fit construire une demeure de plaisance, l'actuelle mairie de Charenton, où il recevait Gabrielle d'Estrées, la marquise de Verneuil et le dauphin. Barthélemy Cenami, financier de haute volée, surnommé "seigneur, baron, comte, marquis d'un million d'or", dont les fils poursuivirent moins heureusement la même activité au service de Mazarin, fut également lié aux écrivains de son temps. Malherbe lui transmettait des lettres et Montaigne lui-même reçut les marques d'amitié de sa famille (cf. Montaigne, *Journal de voyage*, 1983, p. 366). Par la qualité des reliures qu'il fit exécuter, par la haute et sobre dignité du modèle uniforme qu'il adopta, Cenami peut prendre rang parmi les grands amateurs de beaux livres à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, tels Pietro Duodo et de Thou.